

Lettre d' Henri LAGRANGE du 10 juillet 1940 à Chartres à Julienne BIBERT (belle-fille) - N°1

Chartres le 10 juillet 1940

Chère Julienne

J'espère que tu as reçu les lettres que je t'ai réexpédiées mardi dernier. Aujourd'hui je t'en réexpédie une d'Adolphe venant de Toulouse et probablement plus vieille. Je me contente de changer l'adresse (non retrouvée).

J'ai reçu des nouvelles de Maman. Deux lettres des 19 et 20 juillet. Elle avait reçu une lettre du 10 et maintenant elle s'impatiente et voudrait bien être à Saint-Chéron. La rentrée des réfugiés ayant repris il y a quelques jours, j'espère que cela ne sera pas long maintenant.

Bonne nuit. Henri

Françoise est présente chez les Baumans tout comme d'habitude et me fait souvent de jolies lettres. Elle est très bien et va bien. Elle a écrit une lettre à Maman et elle est très contente. Elle a écrit aussi à Maman et elle est très contente. Elle a écrit aussi à Maman et elle est très contente.

Bonne nuit. Henri

Lettre sans enveloppe

Il est improbable que Julienne ait reçu cette lettre rapidement puisqu'elle a été envoyée à Pondaurat, bourg qu'elle avait quitté le 26 juillet. Sans doute réexpédiée à Vodable ou retournée à Chartres, elle a finalement abouti un jour dans les archives familiales !

Chartres le 27 juillet (première lettre du jour à Julienne)

Ma chère Julienne

J'espère que tu as reçu les lettres que je t'ai réexpédiées mardi dernier. Aujourd'hui je t'en réexpédie une d'Adolphe venant de Toulouse et probablement plus vieille. Je me contente de changer l'adresse (non retrouvée).

J'ai reçu des nouvelles de Maman ; deux lettres des 19 et 20 juillet, elle avait reçu une lettre du 10 et maintenant elle s'impatiente et voudrait bien être à Saint-Chéron. La rentrée des réfugiés ayant repris il y a quelques jours, j'espère que cela ne sera pas long maintenant.

Tu as dû recevoir le télégramme que j'ai reçu d'Adolphe. Moi, j'ai reçu hier ta carte du 21 m'annonçant que tu en avais reçu un également ; voici donc le monde retrouvé maintenant, tout au moins chez nous.

D'après maman, Renée (Blanchet-Chédeville, cousine germaine de Julienne) n'aurait pas encore de nouvelles d'Arthur (Blanchet, son mari), de même Madeleine Bonvallet (née Leclair en 1906, voisine du 61, rue Saint-Chéron) n'a pas de nouvelle de René (son mari, né en 1904). D'autres par exemple : Raymond Fouquereau (né en 1911, du Puits-Drouet, sans relation familiale proche) est prisonnier chez lui, beaucoup sont paraît-il dans ce cas, mais ils doivent se présenter deux fois par semaine à la mairie. D'autres malheureusement n'ont pas cette chance, tel le mari de Hélène Gallois (non identifiée) qui lui est prisonnier au Mans où il doit rester.

Après le temps affreux de ces jours derniers, aujourd'hui il a l'air de faire un peu meilleur ; peut-être le temps va-t-il enfin se remettre. Voici 3 semaines qu'il pleut presque tous les jours et la moisson avance quand-même, je crois que nous commençons lundi au Coudray.

Ce soir je vais dîner chez Georges (Lagrange, son frère, directeur de l'Hôpital de Chartres) qui n'est rentré que de vendredi ayant été 8 jours pour revenir de Jarnac (Gironde) où il était avec le personnel de l'hôpital.

Je te quitte pour aujourd'hui, je vais écrire à Maman, j'espère pour la dernière fois.

Je t'embrasse bien affectueusement.

Ton Père, Henri

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

Faisant partie du :

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)